

SAINT-GENÈS-DE-CASTILLON

Le comptoir de Genès, dans quelques mois

L'épicerie change de main en douceur le 1^{er} juillet. Une page de l'histoire déjà riche du site se tourne.

Béatrice FERRER

L'emplacement est de choix. L'épicerie est certes à Saint-Genès-de-Castillon, moins de 700 habitants, mais elle est située au carrefour de deux routes départementales, itinéraires bis très fréquentés des touristes comme des locaux qui veulent éviter les grands axes saturés. Depuis plusieurs siècles il en est ainsi dans ce petit coin du canton qui abritait au même endroit un relais de diligences.

Depuis 45 ans, l'épicerie Guimberteau fait mentir les fossoyeurs du petit commerce rural. René et Nadine Guimberteau avaient ouvert leur premier magasin un peu plus loin, sur la route de Saint-Christophe, en 1964. « Ils sont montés à l'angle des départementales en 1971, et depuis 1972, ma femme et moi nous avons toujours travaillé dans l'épicerie, dont je suis devenu le patron en 1993 » raconte Yannick Guimberteau. Quand il dit qu'ils ont travaillé, inutile de prétendre le contraire : ils habitent au-dessus de l'épicerie ouverte 6 jours et demi sur 7, prennent quelques jours de vacances par an. Dans les premières années, le patron fait aussi le pain et les tournées, un gros souci de santé le contraindra à marquer une pause. Les Guimberteau connaissent parfaitement leur clientèle locale « c'est comme un instituteur de village, on connaît tout le monde sur trois générations minimum ». La règle d'or de l'épicier de village, c'est de s'adapter à la demande : « On discute tous les trois avec ma femme Marie-Hélène et Sophie notre employée et

on essaie de trouver ce qui convient, il faut suivre les habitudes de consommation, évoluer avec les clients ». Outre le pain, le tabac, l'épicerie, les fruits et légumes, les journaux et les magazines, un rayon frais bien achalandé et une partie congélation en vogue ces dernières années, il y a aussi un rayon déco cadeaux, un rayon droguerie et des activités saisonnières : chrysanthèmes pour la Toussaint, chocolats pour Noël... 80 000 tickets de caisse par an, un chiffre tout à fait honorable. Mais à presque soixante ans, après quasiment une vie toute entière passée à l'épicerie, Yannick Guimberteau se trouvait face à un sérieux dilemme : « Il fallait à nouveau investir lourdement pour rénover les bâtiments, le café, trouver une autre formule, avec dix ans de moins nous l'aurions fait mais là ce n'était pas raisonnable, et puis j'ai besoin d'un peu de repos, certes une fois qu'on est dans le magasin on est au top, on ne sent plus la fatigue, mais l'âge se fait sentir ». Il ne prétend pas que ce sera facile, « c'est une grosse page qui se tourne » même s'il ne part qu'à quelques centaines de mètres de là. Toutes les choses qu'il n'a pas pris le temps de faire jusqu'à présent l'occuperont. Il est content de laisser son affaire à Anne-Marie Galineau qu'il côtoie au sein du conseil municipal : « C'est un gros challenge, mais elle est consciente des difficultés, elle a la tête sur les épaules et elle connaît sur le bout des doigts son projet, elle veut faire quelque chose de bien pour le village ».

Le comptoir de Genès

La transition se fera en douceur. Avant et après il y aura Sophie Duffon, l'employée qui connaît tout

du fonctionnement de la boutique. Anne-Marie Galineau prendra la suite le 1^{er} juillet, mais les 22 et 23 juin, elle sera aux côtés des Guimberteau dans l'épicerie pour le passage de relais. La jeune femme n'a pas exactement le profil de l'épicier du village. Mariée à un viculteur du coin, elle occupait un poste de cadre chez Cofinoga, qui la tenait éloignée de ses trois petits garçons la moitié de la semaine : « Je cherchais un projet, j'avais envie de créer quelque chose, à Saint-Genès, à partir d'une idée autour du vin, de la déco, de l'événementiel puisque je travaillais dans cette branche, quand Yannick m'a appris qu'il cherchait un repreneur, j'ai décidé d'acheter le fond, les Laithwaite, des Anglais eux-aussi amoureux de la région rachètent les murs et financent les travaux ». Elle travaille sur le projet depuis deux ans, et a quitté son boulot de consultant en organisation stratégie et marketing en janvier afin de se former, à la vente du tabac, au métier de cafetier, à la course aux subventions. Elle ne cache pas sa hâte de passer à l'action. L'épicerie fonctionnera comme maintenant, elle a recruté deux employés pour travailler aux côtés de Sophie, et va simplement essayer d'accentuer encore la vente de produits frais locaux (volailles fermière, légumes de saison des maraîchers de la région). « Je veux travailler des produits simples et de qualité, travailler avec des gens qui partagent mon projet » et éventuellement augmenter l'amplitude horaire d'ouverture. Le Comptoir de Genès, sur toute l'emprise immobilière comprendra à terme outre l'épicerie tabac, une vaste cave à vin « spécialiste des vins des côtes de **Castillon** qui seront les seuls référencés avec un système de dépôt

vente de façon à proposer des prix attractifs ainsi qu'une gamme courte de vins blancs et champagnes, un coin entièrement consacré aux vins de Saint-Genès, un restaurant avec terrasse ».

Les travaux débuteront cet été pour être terminés en mars ou avril 2009, 8 emplois seront créés. L'épicerie restera ouverte pendant les travaux, seul le bar fermera ses portes le 31 juin au soir. L'option déco choisie, mêle l'existant murs apparents, hauteur de plafond rappelant les chais, au moderne avec des équipements de bois et une jolie lumière très classe, les tables de restaurant sont installées dans la cave à vin. « Je veux proposer un menu du jour simple et bon avec des produits locaux et une petite carte toujours sur le même principe, pour les soirs et week-end, à des prix abordables, les clients choisiront leur vin dans la cave et paieront seulement un droit de bouchon compris entre 5 et 6 euros ».

Elle n'a peut-être pas le profil classique de l'épicière, mais ce projet ambitieux, Anne-Marie l'a mené de bout en bout avec ses compétences et aussi elle le souligne, le soutien efficace de ses interlocuteurs institutionnels: chambre de commerce et d'industrie, conseil général et conseil régional. C'est le bon côté des choses, le mauvais côté, c'est la paperasserie, les lenteurs administratives en tous genres, les contraintes aberrantes : « on exige la climatisation du local poubelles! En pleine crise de l'énergie, avec les problèmes d'environnement que cela comporte, moi je dois climatiser le local poubelles ». Il y a aussi le regard surpris de certains banquiers « et pourquoi vous ne gardez pas plutôt votre travail ? ». Mais la jeune femme est pugnace, son plan de financement solide. Maintenant elle est impatiente de se lancer.



Yannick et Marie-Hélène Guimberteau, Sophie Duffon et Anne-Marie Galineau.



Le comptoir de Genès à terme : une épicerie, tabac, cave à vin et restaurant.